

Projet AFS4FOOD

Document de travail sur la production giroflière

Le girofle aux Comores

Doc n° 9

Par E Penot , P Danthu

Février 2013

Le contexte

Le volume annuel des échanges mondiaux de girofle se situe entre 30 000 et 50 000 t. Les principaux pays exportateurs sont Madagascar, le Brésil, l'Indonésie (premier producteur et consommateur mondial) , le Sri Lanka, l'Inde, la Tanzanie et les Comores. Les Comores ont le 5) producteur mondial en valeur et en quantité en 2011 (FAOSTAT) (et le 8) producteur de vanille).

Tableau 1

	Production (Int \$1000)	Production (MT)
1 Indonesia	167794 *	75700
2 Madagascar	15110 *	6817
3 United Republic of Tanzania	14961 *	6750
4 Sri Lanka	8578 *	3870
5 Comoros	5288 *	2386

La production

Aux Comores, la production avec ses 2 000 à 3 000 t annuelles est localisée spécifiquement sur Anjouan (70 % de la production) et Mohéli (25 %). Grande Comore (avec 5 %), plus récente sur le plan géologique, n'offre pas les caractéristiques nécessaires à la culture du giroflier, bien qu'étant la plus arrosée, avec des sols d'une grande perméabilité et sans réseau hydraulique, contrairement aux deux autres îles. Les cultures de rente (vanille, ylang-ylang et girofle) ont été introduites aux Comores durant la période coloniale, période où la culture de la canne à sucre commençait à ne plus être rentable et à décliner. Natif des Moluques en Indonésie, la culture du girofle (*Eugenia caryophyllus*), est l'une des plus récentes aux Comores.

Le principal client des Comores demeure l'Indonésie où le girofle sec importé entre dans la composition des cigarettes de type Kretek. Les exportations de girofle sur 2004, 2005 et 2006 sont respectivement de 2 880 t, 1 500 t, et 1786 t ce qui représente 97,6% en 2004 du volume des exportations, toutes filières de rente confondues (ylang ylang et vanille également), 92,7% en 2005 et 95,6% en 2006. Ces exportations de girofle ont rapporté 5,358 millions d'euros en 2006 soit environ 70% des recettes des exportations des cultures de rente. Le girofle est la 6^e production en valeur du pays.

La production est assez fluctuante : 760 tonnes en 1978, 1200 tonnes en 1980, 1000 tonnes en 1985, 1700 tonnes en 1998, 2500 tonnes en 1999, 4000 tonnes en 2010 et 2500 tonnes en 2012. On retrouve de telles fluctuations dans la production à Madagascar pays voisin. Le girofle bénéficie d'une demande extérieure soutenue (Indonésie qui achète 80 % de la production), ce qui encourage les producteurs à poursuivre l'entretien régulier des plantations.

Le girofle obéit à un cycle végétatif de quatre à cinq ans, comprenant une très bonne production une année sur deux. Conséquence dommageable à la production de girofle : beaucoup d'enfants sont accidentés, puisque ce sont eux qui procèdent à la cueillette dans ces arbres aux branches fines et fragiles pouvant s'élever jusqu'à 15m. Le prix de vente est imposé par l'Etat (à partir de 925 FC/Kg soit 1,88 euros) ce qui a pu provoquer des blocages des exportations dans le passé.

Organisation des producteurs

La filière du girofle s'organise autour de plusieurs associations régionales de producteurs et d'exportateurs. Certains producteurs sont également exportateurs. Deux structures principales permettent de faire le lien au niveau national entre les producteurs et les diverses associations. L'une, La Maison des Epices qui est un Groupement d'Intérêt Economique (Etat comorien en partenariat avec l'Union Européenne) rassemble deux associations, l'APGA (Association des Producteurs de Girofle d'Anjouan) et l'APEGDM (Association des Producteurs et Exportateurs de Girofle et Diversification de Mohéli). La seconde, le SNAC (Syndicat National des Agriculteurs Comoriens) représente l'association MAANDINI MEMEA sur Mohéli (54 adhérents). L'objectif de ces deux structures est d'améliorer les conditions de production en assurant un suivi technique en défendant les intérêts des producteurs auprès de l'Etat, ainsi qu'en négociant avec les partenaires financiers pour la mise en place d'un système de crédits agricoles adaptés. C'est dans ce cadre que les MECKs ont été sollicitées. Des conventions bi ou tri-partites ont été élaborées respectivement avec chacune de ces structures, permettant ainsi aux producteurs l'accès à de nouveaux services financiers. Le SNAC et La Maison des Epices ont une meilleure connaissance des problématiques et des producteurs, ce qui facilite la sélection des dossiers des futurs promoteurs auprès des MECKs. Grâce à l'étude des clients, les projets financés par les MECKs ont une plus grande cohérence et viabilité.

De 1994 a nos jours

En 1994, la situation est désastreuse. Depuis 1984, les cours ont connu une chute vertigineuse et les paysans des îles Comores sont parmi les plus durement touchés par cette dégringolade des prix. Vendu 70 FF/kg en 1984, il ne vaut plus en 1994, sur le marché mondial, que 4,50 FF/kg avec une production de 1200 t par an, l'archipel ne pèse pas lourd sur le marché du clou de girofle. Madagascar en produit au moins dix fois plus. Avec l'essence d'ylang-ylang, le girofle est devenu la principale culture d'exportation des Comores. Il fait vivre de

nombreux paysans qui depuis 1990 ne savent plus quoi faire de leurs clous. Les trois petites îles des Comores sont aux prises avec un énorme stock qu'elles n'arrivent pas à écouler. C'est plus d'une année de production qui ne trouve pas preneur : 1200 t à Anjouan, 200 t à Mohéli et 150 t à la Grande Comore. A Anjouan, le paysage de l'île est surtout couvert de jeunes girofliers plantés au début des années 80 lorsque le prix du girofle était encore intéressant. Aujourd'hui, les paysans préfèrent abattre leurs girofliers pour les vendre aux distilleries qui en extraient une huile essentielle. Résultat : le sol de l'île, de plus en plus dénudé, est exposé à l'érosion.

Quelle est la situation en 2013 ? le prix est redevenu attractif quoique toujours aussi fluctuant : 5 euros le kilo en 2013 (10 euros en 2010) .

Les contraintes majeures à la production sont : des terres dégradées, les feux de brousse, le manque de bois (pour l'essence), ... Il semble que la seule production comorienne concerne les clous, la production d'essence n'étant pas développée. Compte tenu du fort taux de déforestation et de la raréfaction de la ressource en bois, les efforts de distillation semblent être concentrés sur la production d'essence d'ylang ylang.

Cette absence de distillation ne favorise pas la collecte des clous : l'étêtage n'est pas pratiqué et les girofliers sont souvent des arbres de taille importante, pouvant s'élever jusqu'à 15m, difficile à récolter. Le problème majeur est lié à la qualité des clous destinés à l'exportation qui se dégrade le long de la filière.... et qui induit une production d'essence extraite de ces lots de qualité dégradée.

Production Exportation

70% de la production mondiale est réalisée en Indonésie. Les exportations proviennent de six principales origines : Madagascar, Indonésie, Brésil, Tanzanie, Sri Lanka et Comores.



Figure 1 : Répartition de la production mondiale de clou de girofle (2010)

Source : FAOstat, 2010

Tableau 2 : Calendrier de production de clous de girofle des principaux producteurs

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aou	Sept	Oct	Nov	Déc
Indonésie				■	■	■	■	■	■	■	■	■
Madagascar/Comores	■	■							■	■	■	■
Zanzibar							■	■	■	■	■	■
Sri Lanka											■	■

Sources : Eric Penot et al, 2011 ; Stéphane Rey, 2011 ; MINCOM

kreteks).

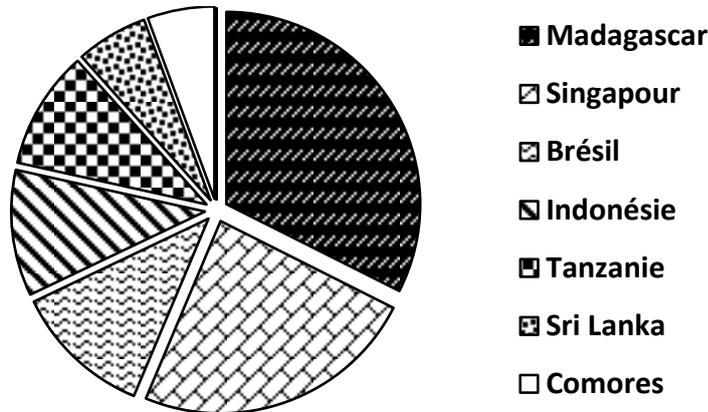


Figure 2: Principaux exportateurs mondiaux de clous de girofles (2009)

Source : FAOstat, 2009

Cours mondiaux du girofle

Les prix internationaux sont généralement cotés en dollars puis convertis en monnaie locale au taux de change en vigueur. Ainsi, le prix de girofle de Madagascar ou d'une origine donnée est fonction de l'évolution du taux de change et de l'inflation intérieure.

Cours mondiaux spot, CAF New York [F]

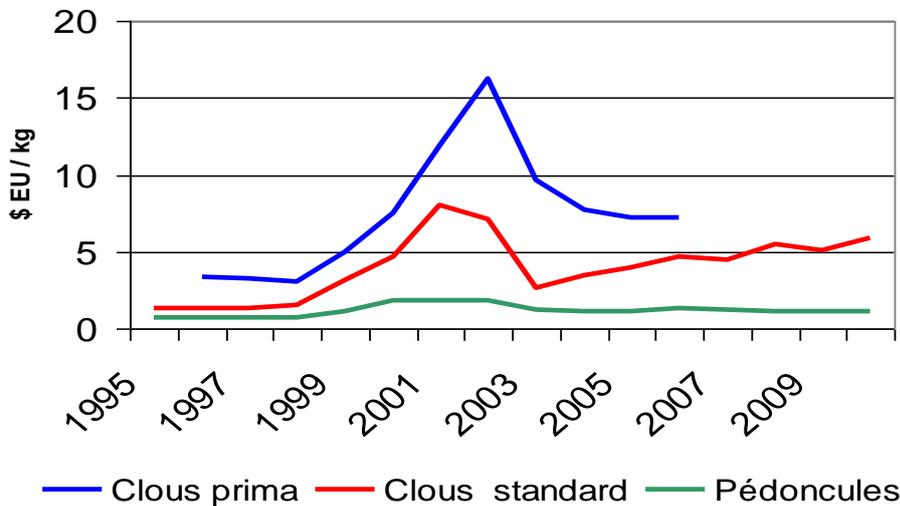
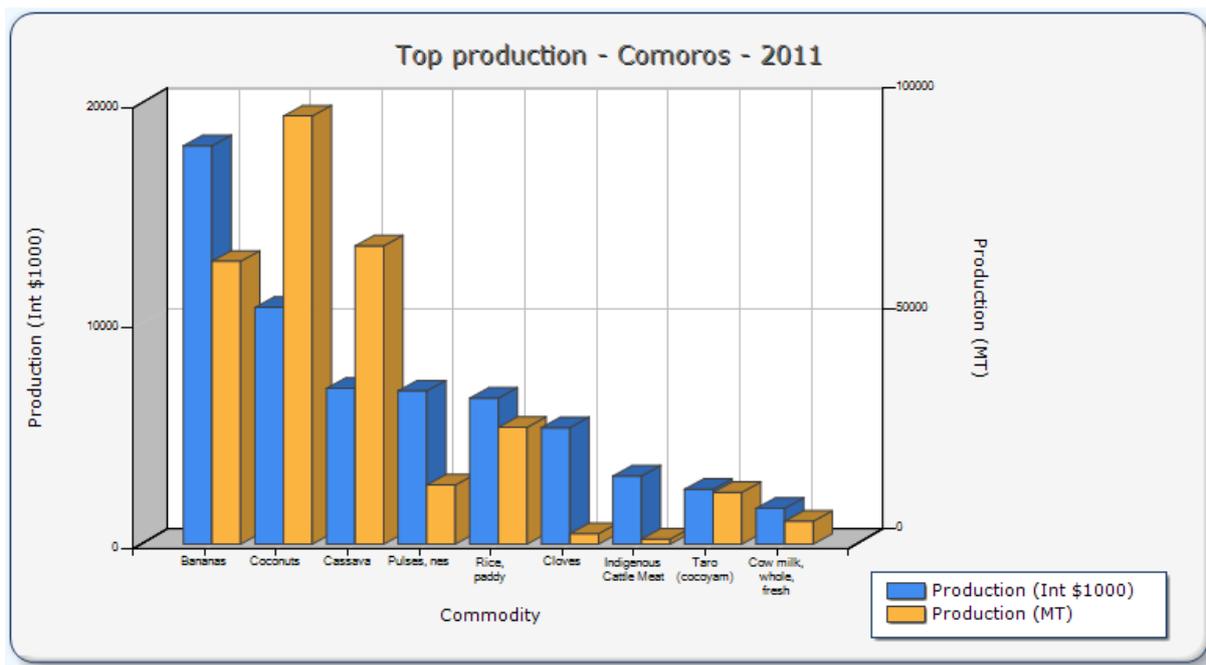


Figure 3 : Cours mondial du clou de girofle en Dollar : \$ EU (Dollar Etats-Unis)/T (1995-2010)

Source : Jahiel, 2010

Valeur des productions aux Comores

Le girofle apparait en 6) position en 2011 en valeur .



Rank	Commodity	Production (Int \$1000)	Production (MT)
1	Bananas	18078 *	64190
2	Coconuts	10741 *	97135
3	Cassava	7071 *	67690
4	Pulses,	6953 *	13410
5	Rice, paddy	6624 *	26500
6	Cloves	5289 *	2386

Sources

Cloé l’Affaire, 2009. L’étude de cas Girofle. FIDA Comores

Guide d’information économiques des Comores . <http://lescomores.com/economie/>